

Brancale, une crue de plus au compteur

1991, 1992, 1996, 2015... Au lieu-dit Brancale, sur la commune de Lucciana, on en a connu quelques-unes des crues du Golo. Celle d'hier n'avait certes pas grand-chose à voir avec celle de 2015, où l'eau était montée, dans certaines maisons, jusqu'à un mètre cinquante. Il n'empêche, pour les habitants de ce quartier urbanisé dans les années 80, chaque épisode est vécu comme un nouveau traumatisme. "J'ai passé une nuit blanche", confie Madeleine Muracciolo. Hier, j'étais au village à Ghisoni lorsque ma fille m'a appelée pour me dire que le Golo avait débordé à Ponte-Novu. Je suis descendue immédiatement. Je suis restée à l'étage toute la nuit et, vers 7 heures du matin, l'eau a commencé à monter dans mon jardin."

Cette fois-ci, la sexagénaire ne s'en tire pas trop mal. L'eau a englouti son jardin, rempli soixante centimètres de vide sanitaire, mais elle s'est arrêtée juste au niveau du perron de sa villa. "L'eau est arrivée à une vitesse incroyable, témoigne Laurent Santoni, le voisin de Madeleine. En à peine dix minutes, elle a parcouru les trois cents mètres qui nous séparent des berges du Golo."

Chemin de Vergale, à quelques mètres de là, le tableau est sensiblement le même. La décrue a commencé mais les

locaux de l'entreprise de Rose Nicolai sont encore inondés. Les dégâts semblent limités mais l'eau s'est introduite dans la chambre froide et le bilan est peut-être encore prématuré. "Ça devient décourageant, se désole la fleuriste. En 2015 et 2016, mes serres et mon système d'irrigation ont été endommagés et, pour l'instant, je n'ai pas encore reçu d'indemnisation. Aujourd'hui, mon entreprise est en berne."

Yolande Giordano, la voisine, est venue aux nouvelles. Pour cette mère de famille, installée là depuis 2014, plus de peur que de mal. Mais chaque nouvelle inondation pose la question de l'avenir. "Après la crue de 2015, on nous a proposé de nous exproprier et de nous indemniser via le fonds Barrier, confie-t-elle. Nous avons pu rester à condition de faire les travaux nécessaires pour inclure dans la maison l'escalier extérieur. Ces travaux doivent commencer en janvier et il s'en est fallu de peu pour que la crue emporte les matériaux de construction stockés dans le jardin."

À Brancale, les habitants sont convaincus que la solution ne peut venir que de la construction d'une digue protégeant le secteur. Le projet aurait été discuté mais il se heurterait, selon les riverains, au refus des services de l'État.



Ce lotissement de la commune de Lucciana a été englouti, une fois de plus, par les eaux du Golo. /PHOTO JONATHAN MARI

P. N.